

Passavant (25)



Code postal : 25320

Village à 32 km. à l'est de Besançon et 14 km. au sud de Baume les Dames, au carrefour des CD 19, 492, 461 sur la RN 57 à la Suisse, dominé par deux collines (du Belvédère 630 m. et du Bois-du-Bout 680 m.) et une ancienne forteresse seigneuriale.

60 feux en 1603, 142 habitants en 1657, 66 en 1688, 547 en 1790, 582 en 1826, 570 en 1851, 450 en 1867, 354 en 1901, 334 en 1926, 273 en 1954, 191 en 1975 et 1711 en 1982.

Territoire communal : 1499 hectares dont 407 en forêts (1970); 1^{er} cadastre en 1812.

Le nom du village : Rangavilla (1044-1147), Rancoville, Rainguevilley (1266), Passavant-le-Castel (1290).

Étymologie : D'après Bulet vient du nom celtique de la colline où il se trouve : BALZ ou PALZ, et d'un étang tout proche d'Avan. D'après Dauzat, composition verbale (passer avant) nom donné à une forteresse.

Quelques repères historiques :

Territoire occupé depuis très longtemps, et certainement du temps des romains. Le château est construit en 1255 par Aimé de Montfaucon-Montbéliard. Le village se forme sous les murs du château et restera la propriété des Montbéliard jusqu'à la révolution : Bourg-Dessus, de condition franche, et Bourg-Dessous, mainmortable.

Peste, guerres, pillages et "insandies" n'épargnent pas Passavant pendant la guerre de Dix Ans, le château est assiégé par les troupes de Weimar et semble résister grâce à ses murailles de 2 mètres d'épaisseur et ses 7 tours. Restauré vers 1760 par le duc de Wurtemberg, il est vendu sous la Révolution comme biens nationaux et utilisé comme carrière, malgré l'esprit "aristocratique et fanatique" de la population.

Entre 1688 et 1795, les chevaux disparaissent, mais les bêtes à cornes et les moutons prospèrent. La vie agricole reste stable en 1852 et 1909. La surface des terres labourables augmente, répartie sur de moins en moins d'exploitants. En 1847 on signale 2 fromageries, mais en 1972 une seule reste en activité. Les habitants vont de plus en plus travailler à Besançon ou à Baume les Dames.

La poste, installée en 1900, et le presbytère, sont vendus en 1979. Les 2 classes datant de 1883, transformées en groupe scolaire en 1959, recevait une vingtaine d'élèves en 1982.

Fontaine et abreuvoir de le Grelotte datent de 1868-1870.

Un monument en souvenir du bienheureux Joseph MARCHAND, né à Passavant en 1803, missionnaire martyrisé en Cochinchine en 1835, est érigé sur l'emplacement de l'ancien château (cf. : Dictionnaire des communes du Doubs).

Histoire religieuse :

Histoire religieuse : L'église de Ranguvelle avait été donnée à l'abbaye Saint-Paul de Besançon en 1044. Dédiée à Notre Dame, lieu de pèlerinage pour toute la région, elle est démolie au début du 20^{ème} siècle et remplacée par un nouvel édifice, dont l'architecte Etienne BARRAND avait établi les plans dès 1776. Dotée d'un clocher porche, la nef, à 3 travées, est voûtée d'arêtes, le transept a des chapelles voûtées en berceau, le chœur n'a qu'une travée. Sur le dallage, plusieurs tombes des 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècle. Dans la chapelle de droite une toile datée de 1683, signée A. AILLET, représentant la Sainte Famille.

La maison MARCHAND, ornée de tableaux représentant la naissance et le martyre du bienheureux, a été achetée par la commune à l'Association diocésaine et transformée en salle des fêtes.

A l'est du village on voit encore quelques ruines de la première église.

Registres paroissiaux catholiques : consultables sur microfilms aux Archives Départementales du Doubs